

DÉCOUVREZ TOUTES LES ENVIES DE LA SAISON !

164 PAGES
DE STYLE ET
DE TENDANCES



En vente
actuellement



Disponible sur
App Store



ON DÉVORE CELLES QUI RESTENT

PAR ALISON TERRIEN

IL FAUT IMAGINER L'ÉTÉ 1912 EN BRETAGNE. Une charrette qui bascule dans un champ de blé, une femme qui meurt dessous et le travail qui reprend dès le lendemain. Marie Guillou a 17 ans lorsqu'elle hérite ainsi des tâches de sa mère et de son silence, au hameau du Pré-du-Lihé, où personne n'a le temps du chagrin.

Pour son huitième roman, Claire Norton quitte l'époque contemporaine qui a fait son succès et restitue, avec justesse, un monde d'hier, de terre louée, où les Guillou cultivent ce qui appartient aux Moisan et où chacun apprend tôt de quel côté de la barrière il est né. Les femmes y tiennent tout sans rien posséder, usent leurs mains dans une terre qui ne portera jamais leur nom. Les pères les marient, sans que l'amour ait voix au chapitre. Entre Marie et Louis, le fils des Moisan, il ne devait donc rien se passer. Ils ont partagé les bancs de l'école communale et ce sera tout ce que la vie leur accordera. C'était sans compter les romans qu'il lui prête en cachette pour l'arracher au deuil maternel. Des pages qui lui soufflent qu'un destin, même tracé d'avance, peut toujours se discuter. Une échappée minuscule, car ces campagnes-là n'ont jamais toléré les jeunes filles qui pensent et aiment librement.

Puis, 1914 emporte les pères et les frères. Aux hommes les armes, aux femmes les larmes, sauf qu'aucune n'a le loisir de pleurer quand il faut rentrer les moissons des absents. Pour

autant, Marie ne se résigne pas. Elle veut changer son destin et celui de son village. On referme ce premier tome avec la terre de la Bretagne qui colle aux semelles et un attachement sincère pour Marie et toutes les autres, dont on attend déjà des nouvelles.

« LES ENRACINÉS », tome I, de Claire Norton (Robert Laffont, 424 p.).

